

Jules Verne, *Vingt mille lieues sous les mers*

Séance 4 – Contempler et admirer la nature

« Ned nommait les poissons, Conseil les classait, moi, je m'extasiais devant la vivacité de leurs allures et la beauté de leurs formes » (I, 14, p. 171)

I. Un dispositif spectaculaire¹

I.1. L'acte de contempler

« De chaque côté, j'avais une fenêtre ouverte sur ces abîmes inexplorés. L'obscurité du salon faisait valoir la clarté extérieure, et nous regardions comme si ce pur cristal eût été la vitre d'un immense aquarium. » (I, 14, p. 164)

I.2. Le spectacle de la nature

La nature metteuse en scène

« On le voit, pendant cette traversée, la mer prodiguait incessamment ses plus merveilleux spectacles. Elle les variait à l'infini. Elle changeait son décor et sa mise en scène pour le plaisir de nos yeux [...]. » (I, 18, p. 211)

Des animaux acteurs

« Pendant plusieurs heures, le *Nautilus* flotta dans ces ondes brillantes, et notre admiration s'accrut à voir les gros animaux marins s'y jouer comme des salamandres. Je vis là, au milieu de ce feu qui ne brûle pas, des marsouins élégants et rapides, infatigables clowns des mers [...] » (I, 23, p. 273)

II. Les merveilles de la nature

II.1. La beauté de la nature

« Les beautés industrielles, c'est bien, les beautés artistiques, c'est mieux, les beautés naturelles, rien au-dessus. » (Jules Verne, *Le Testament d'un excentrique*, 1899)

« **Le pays des merveilles** » (I, 10, p. 120)

« C'était une merveille, une fête des yeux, que cet enchevêtrement de tons colorés, une véritable kaléidoscopie de vert, de jaune, d'orange, de violet, d'indigo, de bleu, en un mot, toute la palette d'un coloriste enragé ! » (I, 16, p. 189)

¹ L'adjectif *spectaculaire* signifie ici « qui concerne les spectacles, les représentations théâtrales, musicales, chorégraphiques ».

Admiration de la nature

« Curieux, curieux ! faisait le Canadien – qui, oubliant ses colères et ses projets d'évasion, subissait une attraction irrésistible – et l'on viendrait de plus loin pour admirer ce spectacle ! » (I, 14, p. 164)

Poésie de l'écriture

« L'écriture s'y montre simultanément alimentée par l'objectivité descriptive de la science et les éclats d'une célébration lyrique de la beauté. Sans doute d'ailleurs penche-t-elle davantage du côté de la poésie, non point pour poétiser ou sublimer artificiellement le réel, mais bien pour témoigner de l'étonnement de la découverte et de sa force d'*impression*. » (Henri Scepi, *Jules Verne, une vision du XIX^e siècle*, 2022)

II.2. Des sensations à l'imagination

« Subitement le jour se fit dans le salon. Les panneaux de tôle se refermèrent. L'enchanteresse vision disparut. Mais longtemps, je rêvai encore [...]. » (I, 14, p. 171).

« Mon roman me tombait des mains dès le premier volume, mon rêve s'interrompait au plus beau moment ! » (II, 8, p. 394)

III. Nature et transcendance

III.1. L'expérience du sublime

L'indicible

« Et maintenant, comment pourrais-je retracer les impressions que m'a laissées cette promenade sous les eaux ? Les mots sont impuissants à raconter de telles merveilles ! Quand le pinceau lui-même est inhabile à rendre les effets particuliers à l'élément liquide, comment la plume saurait-elle les reproduire ? » (I, 16, p. 185)

L'incroyable

« Au récit que je fais de cette excursion sous les eaux, je sens bien que je ne pourrai être vraisemblable ! Je suis l'historien des choses d'apparence impossibles qui sont pourtant réelles, incontestables. Je n'ai point rêvé. J'ai vu et senti. » (II, 9, p. 412)

III.2. La nature et le sacré

La contemplation de la Création

« nous étions appelés [...] à contempler les œuvres du Créateur au milieu de l'élément liquide » (I, 18, p. 211).

La divinisation de la nature

« Cette île [le Timor] [...] est gouvernée par des radjahs. Ces princes se disent fils de crocodiles, c'est-à-dire issus de la plus haute origine à laquelle un être humain puisse prétendre. Aussi, ces ancêtres écailleux foisonnent dans les rivières de l'île, et sont l'objet d'une vénération particulière. » (I, 23, p. 269)